

Visitez notre site internet : [www.journaldelacorse.corsica](http://www.journaldelacorse.corsica)

# Journal de la Corse

Doyen de la presse européenne  
L'hebdomadaire de défense des intérêts de l'île depuis 1817



## DUPONT-MORETTI RESPECT DES ENGAGEMENTS OU STATURE MACRONIENNE

### Contact

Festival de Lama  
Edition 2020  
réinventée

### Invité

François Sargentini,  
Conseiller Exécutif  
président de l'OEC

Semaine du 17 au 23 juillet 2020 | [www.journaldelacorse.corsica](http://www.journaldelacorse.corsica)

R 27997 - N° 11220 - F.2.20 €



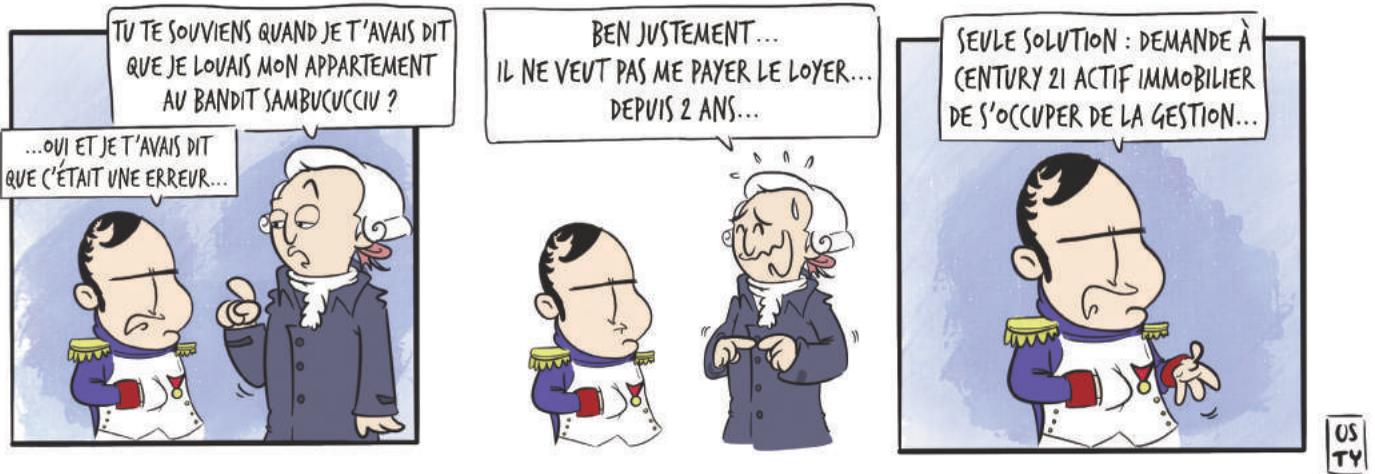
3 782799 702200 2200



# CENTURY 21

Actif Immobilier  
depuis 1986

## CONFIEZ-NOUS LA GESTION DE VOTRE COPROPRIÉTÉ OU DE VOTRE BIEN IMMOBILIER



### AGENCE AJACCIO

28 crs Napoléon BP 181 - 20178 Ajaccio Cedex 1  
Tél. 04 95 21 18 00  
actifimmobilier-ajaccio@century21.fr  
www.century21-actif-immo-ajaccio.com

RENCONTREZ-NOUS !

### AGENCE PORTICCIO

Les Marines II - 20166 Porticcio  
Tél. 04 95 73 21 15  
actifimmobilier-porticcio@century21.fr  
www.century21-actif-immo-porticcio.com



Garantie Financière Syndic 1 500 000 € - Gestion 780 000 € - Transaction 120 000 € - S.A.R.L. au capital de 200 000 €

Chaque agence est juridiquement et financièrement indépendante.

GESTION

LOCATION

TRANSACTION

LOCATION SAISONNIÈRE

SYNDIC

**Société d'édition :**  
Journal de la Corse  
2 rue Sebastiani - 20000 Ajaccio

**Rédaction :**  
[redactionjournaldelacorse@orange.fr](mailto:redactionjournaldelacorse@orange.fr)

**Rédaction Ajaccio :**  
2 rue Sebastiani - 20000 Ajaccio  
Tél : 04 95 28 79 41  
Fax : 09 70 10 18 63

**Rédaction Bastia :**  
7, rue César Campinchi  
Tél : 06 75 02 03 34  
Fax : 04 95 31 13 69

**Annonces légales :**  
[journaldelacorse@orange.fr](mailto:journaldelacorse@orange.fr)

**Directrice de la publication  
et rédactrice en chef :**  
Caroline Siciliano

**Directeur Général :**  
Jean Michel Emmanuelli

**Directeur de la rédaction Bastia :**  
Aimé Pietri

**Publicité :**  
Tél : 04 95 28 79 41  
Fax : 09 70 10 18 63

**Impression :**  
Imprimerie Olivesi Ajaccio  
ISSN : 0996-1364  
CPPAP : 0921 C 80690

**Soucieux de la protection  
de l'environnement,  
le Journal de la Corse  
est imprimé sur papier recyclé.**

## L'édito d'Aimé Pietri

### ET SI LE RÊVE ÉTAIT ENCORE POSSIBLE ?

Pendant des mois nous avons été ballotés par diverses frayeurs auxquelles il a été pratiquement impossible de résister. La santé d'abord menacée par une averse de virus meurtriers qui nous ont obligé à d'insupportables confinements assortis d'obligations diverses comme le port obligatoire du masque, la distanciation, l'éloignement de personnes dites fragiles et autres interdictions inévitables. L'économie ensuite affaiblie par une effroyable chute de la production qui a obligé le gouvernement à instaurer le chômage partiel dispensateur de pauvreté en tout genre et d'incalculables malaises rendant la vie difficile, sans espoir d'amélioration. Il a donc fallu avoir recours au déconfinement qui a donné des couleurs à l'existence et du nerf aux travailleurs lesquels ont remis la Corse en marche avec ce qu'il fallait de touristes pour donner aux commerçants une meilleure image de leur environnement. Mais la menace d'une deuxième vague c'est-à-dire le retour à la pandémie n'est pas tout à fait écartée. Les virus semblent avoir encore quelque ressource devant eux si l'on en croit les ravages qu'il causent aux Etats-Unis et dans les pays d'Amérique latine. La Corse semble éviter, pour l'heure, le son lugubre du glas dans ses villes et ses villages et se prend à rêver d'une économie convenable avec le retour des vacanciers continentaux et les devises qu'ils peuvent apporter. Il n'est pas interdit de croire que le rêve est toujours possible.

**Agenda/Brèves** 4

**Invité** 6

François Sargentini,  
Conseiller Exécutif président  
de l'OEK

**Politique** 8

Eric Dupond-Moretti : grand  
ministre ou petit courtisan ?

**Société** 10

Été, chaud devant !

**Reportage** 15

Brasserie de proximité

**Contact** 22

Festival de Lama  
Edition 2020 réinventée

**Humeur** 24

**Sport** 26

Volley : Le GFCA pour un  
nouveau départ

## LE REGARD DE Delambre

+ 008



### Tensions à la prison de Borgo

3 voitures ont été incendiées dans la nuit de mardi à mercredi de la semaine passée. Les faits se sont déroulés vers 3 heures du matin. Les véhicules étaient stationnés dans un parking sécurisé à proximité de la prison de Borgo. Les 3 véhicules détruits appartiennent à des agents du centre pénitentiaire de Borgo. Le



personnel a été choqué par ce fait divers. La direction a saisi le parquet de Bastia. Elle a transmis à la juridiction des images des caméras de surveillance sur lesquelles apparaissent des détenus en pleine fête bien arrosée. Des fouilles ont été organisées dans les cellules afin de chercher des preuves de l'existence d'une corrélation entre cette soirée d'anniversaire et l'incendie. Le parquet de Bastia a ouvert une enquête pour destruction volontaire du bien d'autrui par incendie. La gendarmerie de Haute-Corse a de son côté saisi du matériel de détenus. Les syndicats réclament plus de sécurité. Ils ont rencontré le Directeur interrégional de l'administration pénitentiaire de Marseille, Thierry Alves venu leur apporter son soutien. Les agents demandent une augmentation du nombre de caméra et le renforcement de l'éclairage aux abords de l'établissement. Les personnels disent avoir confiance mais attendent des actes rapides. L'enquête est en cours.

### Visite en Balagne pour le Préfet de Haute Corse

La semaine dernière, François Ravier était dans la microrégion. De l'île Rousse à Lumio, le préfet du département et son sous préfet



ont rencontré des commerçants ainsi que des porteurs de projets. Au côté d'Etienne Suzzoni, maire de Lumio, le haut fonctionnaire a visité le chantier du futur Forum Edmond Simeoni. L'établissement sera composé d'une école maternelle et primaire d'une capacité de 150 enfants avec possibilité d'extension, une salle polyvalente, une cantine scolaire des jardins pédagogiques, une grande place et autres aménagement dont nous aurons l'occasion de reparler. François Ravier a enfin terminé sa visite balanine à la Stareso (Station de Recherche Océanographique et sous-marines) unité de recherche dédiée à l'étude marine en Méditerranée.

### Ajaccio : un couple gay agressé à la sortie d'un établissement

Nouveau fait divers la semaine dernière dans la cité impériale avec un couple gay qui a été agressé à la sortie d'un établissement...Parce qu'il s'embrassait. Les faits se sont produits vers 2 heures du matin. Des coups ont été échangés avec des personnes visiblement mécontentes de leur attitude. Blessés, les deux hommes ont décidé de porter plainte. De son



côté, l'Association de Défense des Droits et Personnes LGBTI+L'arcu a condamné cette agression et tiré la sonnette d'alarme face aux actes homophobes. En moins d'un an, plusieurs agressions de ce type ont eu lieu en Corse.

### Cérémonie en l'honneur des « makers uniti »

Gilles Simeoni, président de l'Exécutif de Corse et Bianca Fazi, conseillère en charge du social et de la santé ont reçu, jeudi 16 juillet à la Villa Pietri à Ajaccio, les membres du réseau des « Makers Uniti » afin de remercier l'ensemble des acteurs pour leur engagement et leur action solidaire dans le cadre de la lutte contre la Covid-19. Dès le 25 mars, des

Makers insulaires se sont, en effet, mobilisés en se lançant dans la fabrication de visières anti-projection pour faire face à la pénurie de matériels de protection nécessaires dans la lutte contre la Covid-19.

### Qwant Music ferme ses portes à Ajaccio

Installée en 2017 dans la cité impériale, Qwant Music, filiale de Qwant, moteur de recherche français disparaît en laissant



derrière une douzaine de salariés. Pour justifier cette décision, la structure avance des difficultés financières et un modèle économique peu viable dans la durée...

### Marie-Jeanne Nicoli élue à la tête du CESEC de Corse

À la suite de l'annulation du scrutin de 2018, un nouveau Conseil Economique, Social, Environnemental et Culturel de Corse a été installé la semaine dernière à Ajaccio. Jeudi 9 juillet au Palais des Congrès, le Conseil a procédé à l'élection de son Président. Il s'agit de Marie-Jeanne Nicoli, première femme à accéder à cette responsabilité. Ancienne élue en charge de la culture à la mairie d'Ajaccio, Marie-Jeanne Nicoli a été élue lord du premier tour par 30 voix, elle devance Henri Franceschi, ancien président (10 voix) et Paul Marcaggi, président de la CCI2A (8 voix)...



## Louis Pozzo di Borgo président de la CAB

Vendredi dernier, l'adjoint au maire de Furiani a été élu à la Communauté de commune de Bastia. Un résultat sans surprise puisqu'il était le seul candidat. Juste avant l'élection du président, Michel Rossi, maire de Ville di Pietrabugno a souhaité revenir sur sa mise à l'écart par les 4 autres communes il y a quelques semaines. Les représentants de la commune de Ville n'ont d'ailleurs pas participé au vote. Sur 31 votants, Louis Pozzo di Borgo a recueilli 30 voix. Il y a eu un bulletin blanc. Le Conseil communautaire comprend 40 conseillers : 20 pour Bastia (15 issus de la majorité, 4 pour Jean-Sébastien de Casalta et 1 pour Julien Morganti), 9 pour Furiani, 5 pour Ville di Pietrabugno, 4 pour San Martino di Lota et 2 pour Santa Maria di Lota.



TA de Bastia autorisant l'ouverture d'un centre d'enfouissement technique de déchets à proximité du Tavignanu. 35 hectare jouxtant la route territoriale reliant Aleria à Corte pourront être exploités par la Société Oriente environnement. 70 000 tonnes devraient pouvoir y être déversés chaque année. Également dans le projet de la société, une installation de mono-déchets de terre amiantifères accueillerait 102 000 tonnes sur une durée prévue de 13 ans. De quoi faire bondir l'association environnementale Tavignanu Vivu qui s'est opposée au projet dès son dépôt en septembre 2015. Près de deux cent personnes se sont mobilisées. Le collectif demande à l'Assemblée de Corse de voter



une option afin que chacun des 5 territoires prévus dans le découpage du plan de gestion des déchets soient responsables de leurs propres déchets. Selon eux, le Tavignanu ne peut être en charge de déchets venant de toute la Corse. Le collectif compte saisir le Conseil d'Etat ainsi que les instances européennes.

## Le CFA de la Corse-du-Sud devient Amparà

Créé en 1986 le Centre de Formation des Apprentis de la Corse-du-Sud (CFA 2A), qui accueille, chaque année, plus de



650 personnes a décidé de changer son appellation. Il deviendra, ainsi et désormais « Amparà » à la suite d'une réflexion née de l'équipe dirigeante, cette dernière souhaitant donner un aspect plus

moderne et dynamique à la structure. Le nouveau logo a été dévoilé la semaine dernière à Ajaccio en présence de tous les acteurs concernés, entreprises et partenaires afin de préparer dès à présent la rentrée de septembre. Cette nouvelle appellation est désormais associée à l'offre de formation de l'établissement (52 dans le bâtiment, 12 en automobile, 12 dans le secteur tertiaire et commerce, 13 dans l'alimentaire et 18 en pôle service à la personne...).

## Manifestation de Tavignanu Vivu

L'association environnementale a appelé au rassemblement samedi dernier pour protester contre la décision de la Cour d'appel de Marseille. En effet, la juridiction phocéenne a validé la décision du

## Quelles mesures sanitaires pour la Corse

Depuis la semaine dernière, les ports et aéroports insulaires sont équipés de panneaux publicitaires au slogan se voulant rassurant « Un été sans Covid en Corse ». Simple pédagogie ? Dans les faits, le dispositif prévu n'est pas encore réellement opérationnel. La semaine dernière, les caméras thermiques étaient disponibles mais n'étaient pas encore utilisées. Un équipement de taille qui permettrait d'identifier passagers et passagères présentant une température supérieure à 38 degrés. Les passagers n'étaient donc toujours pas contrôlés et atterrirent donc sans le moindre contrôle de température effectué. Seul un document était proposé afin de déclarer que le visiteur ne présentait aucun symptôme Covid. De quoi susciter la colère des professionnels de santé. Favorable à des mesures plus strictes, les médecins craignent l'arrivée de nouveaux cas importés.

Du côté de l'exécutif nationaliste, les voix s'élèvent unanimement pour évoquer le GreenPass, la meilleure solution selon la conseillère en charge de la santé Bianca Fazi. Pour elle, les mesures actuelles ne sont pas suffisantes. De quoi soulever quelques inquiétudes à l'heure où l'Allemagne et l'Espagne le reconfinement est de mise.



**François Sargentini, Conseiller Exécutif président de l'OEC**

## « *La mise en place du tri à la source va nous permettre de réussir notre plan territorial de prévention et de gestion des déchets.* »

Militant de la première heure, François Sargentini a été nommé président de l'ODARC lors de la mandature 2015-2017. Depuis trois ans, et toujours sous la bannière « *Pè a Corsica* » il est en charge de la question environnementale et président de l'OEC. C'est cette question qu'il évoque, entre autres, dans cet entretien, notamment l'épineux problème des déchets.

### **Un plan territorial de prévention et de gestion des déchets entrera en vigueur en 2021. Où en est-il à ce jour ?**

Ce plan est en cours de révision. Il sera voté en fin d'année par l'Assemblée de Corse. Nous travaillons avec un bureau d'études en vue de sa réactualisation, nous auditionnons les différents partenaires de manière à le faire évoluer. Aujourd'hui, des cadres nouveaux arrivent avec des échéances nouvelles se profilent à 2021 et 2023 qui seront des étapes importantes au niveau du tri. Nous devons en tenir compte et mettre à études les techniques de traitement des déchets comme la faisabilité de CSR voire de méthanisation ou de production autre d'énergie. C'est l'ensemble de cette révision qui est en cours.

### **Ce plan est-il transitoire ou se dessine-t-il définitivement ?**

Ce plan est permanent et est établi par la Collectivité de Corse dans le cadre de ses compétences et des directives européennes et de l'Etat.

### **Quelle orientation ?**

Ce plan est basé sur le tri à la source ce qui implique la séparation des déchets au niveau de la collecte faite sous la responsabilité des communautés de communes. Cette séparation des déchets nécessite que l'on retire les déchets fermentescibles, ce sont ceux qui causent le plus de problèmes au niveau du stockage, pour les diriger vers les centres de compostage et faire en sorte qu'on ne les retrouve plus en centres de stockage. C'est l'option choisie par la Collectivité de Corse depuis quatre ans. Nous devons passer au stade de l'application du plan au plus près des citoyens au niveau de la collecte. Nous allons travailler avec les communautés de communes pour accélérer la mise en place de la collecte des bio-déchets et installer au plus près des composteurs individuels ou collectifs.

### **Pour autant, la problématique reste présente au niveau des centres de stockage.**

Le stockage a été modernisé au niveau des centres de Viggianellu et Prunelli et ce qui se fait aujourd'hui répond aux normes préconisées par la réglementation. Pour autant, la problématique reste présente

et nous savons qu'il faudra aller encore plus loin pour faire évoluer fortement la situation par la montée en puissance du tri qui va permettre de réduire sur les cinq années à venir, les besoins de stockage.

### **Quel délai vous fixez-vous pour obtenir des résultats ?**

Nous avons déjà des résultats mais la mise en place du tri à la source ne peut plus attendre. Elle va nous permettre de réussir le plan, de pacifier la question du traitement des déchets qui est exacerbée depuis de nombreuses années en Corse. Le Syvadec, qui a la compétence du traitement des déchets et l'Observatoire de l'Office de l'Environnement mettent en exergue la montée en puissance du tri dont la moyenne oscille autour de 30% à 40% selon les intercommunalités. Le processus est en cours mais la question fondamentale reste la séparation des fermentescibles et des bio-déchets, c'est une question essentielle qui, pour l'heure, n'est pas suffisamment prise en compte au niveau des EPCI et sera l'objet des directives sur lesquelles nous allons insister vis-à-vis des communautés de communes pour les mois à venir...

### **Quelles compétences pour les communautés de communes ?**

Elles ont en charge la collecte des déchets. Presque toutes ont délégué la compétence de traitement au Syvadec pour unifier les moyens et faire en sorte qu'il y ait un partage équitable des coûts.

### **La question des déchets sera-t-elle évoquée lors de la session de rentrée en septembre ?**

Nous allons rentrer dans la mise en place du plan avec le Syvadec, les communautés de communes et l'ensemble des responsables. Les échéances vont arriver, 2021 et 2023, elles sont incontournables. Ceux qui ne seront pas rentrés pleinement dans un plan qui inclut la séparation des déchets auront des retenus sur les dotations voire même des pénalités imposées. Cela s'applique autant aux communes, communautés de communes qu'aux particuliers. Il vaut mieux anticiper ces échéances et faire en sorte que l'on soit dans les normes des directives.



### **La problématique liée aux tonnes de déchets non triés et présents sur les sites, reste, elle aussi, entière...**

La crise de la Covid nous a permis de trouver une issue concernant les balles présentes sur les sites. C'était une opération de grande envergure mais on ne pourra pas supporter un tel coût à l'export. Nous ne pouvons que travailler sur notre territoire et trouver, nous-même, les réponses.

### **La Corse a, par ailleurs des atouts importants à faire valoir au niveau environnemental. Quelles perspectives envisagez-vous ?**

Tout le monde peut constater aujourd'hui les problèmes liés à la fréquentation sur de nombreux sites tels que les îles Lavezzi, la réserve de Scandola voire sur certains sites de montagne. La politique de l'Office est en place, elle se décline au niveau du terrain. Nous avons créé un système de comptage de la fréquentation pour avoir des chiffres précis. Nous mettons également en place un service de

garderie pour avoir une protection maximale sur les sites et éviter ainsi tout type de prédation ou de dégradation.

### **Les problèmes relatifs à la réserve de Scandola sont-ils aujourd'hui levés ?**

Nous effectuons un gros travail de fond dans ce sens depuis deux ans. Nous avons reçu, à cet effet, en tant qu'Office, la gestion du site qui comprend l'ensemble du golfe de Portu, nous travaillons main dans la main avec le PNRC qui est gestionnaire de la réserve de Scandola et nous oeuvrons ensemble à la protection des balbuzards, de l'herbier de Posidonie... Tout un système de protection est aujourd'hui en place par rapport à la navigation et la pause d'ancres.

*« Les fondamentaux de la lutte nationaliste n'ont jamais été abandonnés »*

### **Au niveau politique, quelle analyse faites-vous du second tour des municipales notamment à Bastia, Porto-Vecchio et Figari où votre mouvance, décriée en mars dernier, remporte le scrutin ?**

Globalement, les résultats sont bons pour la majorité territoriale et c'est très bien. Mais cela ne règle pas tous les problèmes bien que les Corses nous aient renouvelé leur confiance. Nous devons tirer les leçons parce que la stratégie et les résultats n'ont pas été les mêmes dans de nombreuses communes. Au sein de « *Pè a Corsica* », nous devons avoir une explication afin de sortir par le haut et rétablir la situation qui nous permis de nombreuses victoires depuis 2015.

### **De nombreux nationalistes encartés ou non sont critiques à l'égard de la majorité territoriale, évoquant notamment une carence par rapport aux fondamentaux de la lutte. Que leur répondez-vous ?**

Les fondamentaux de la lutte nationaliste n'ont jamais été abandonnés ! C'est le cadre de la lutte qui a changé pour Corsica Libera depuis l'initiative politique du FLNC en juin 2014. Aujourd'hui, Corsica Libera est à la croisée des chemins, il doit se mettre en conformité avec cette décision, si nous sommes élus pour gouverner, il est tout aussi évident que nous devons bien gérer les affaires de la Corse. C'est à ces deux postulats que les Corses nous apporteront leur soutien et leur confiance et conforter ainsi le rapport de force avec l'Etat.

### **La Corse vit des heures difficiles sous une emprise qualifiée de « mafieuse » par certains. Quelle réponse, les institutionnels peuvent-ils apporter ?**

J'ai beaucoup d'interrogations quant au terme de mafia, mais il y a effectivement un grave problème à ce niveau. Je crois que pour le diminuer, il faut plus de démocratie dans notre pays. Tout ce qui est fait en Corse doit l'être de manière totalement transparente, c'est la ligne de conduite de l'Exécutif et de notre majorité.

• Interview réalisée par Philippe Peraut

# Eric Dupond-Moretti : grand ministre ou petit courtisan ?

Il est opportun d'évaluer au plus vite l'influence et la force conviction du nouvel occupant avec titre de l'Hôtel de Bourvallais.



Depuis l'élection d'Emmanuel Macron à la présidence de la République, l'État continue d'exercer une pression policière, judiciaire et administrative sur de nombreux nationalistes (interpellations, poursuites, condamnations). Les militants restant emprisonnés et ceux ayant recouvré la liberté durant ces dernières années ne sont pas épargnés. Il apparaît même que les nationalistes emprisonnés sont plus durement traités que la plupart des détenus « radicalisés ». En effet, alors que

plusieurs de ces derniers, prévenus ou condamnés en fin de peine, ont bénéficié de mises en liberté pour réduire la surpopulation carcérale (dans le cadre de la prévention de la transmission du Covid19), les nationalistes corses ont été exclus de ces mesures car étant assimilés à des terroristes. Les nationalistes emprisonnés ou récemment libérés ont par ailleurs été confrontés à des prélèvements financiers exercés par le Fonds de garantie des victimes du terrorisme et le Trésor Public, ainsi

qu'à des inscriptions au Fichier national des personnes interdites d'acquisition et de détention d'armes, au Fichier national automatisé des empreintes génétiques ou pire encore au Fichier des auteurs d'infractions terroristes. C'est à juste raison que, lors d'une récente conférence de presse, l'Associu Patriottu a souligné : « *Le succès des élections territoriales de 2015 et 2017, ce que pudiquement d'aucuns ont appelé l'accession aux responsabilités, n'a pas pour le moment et dans les rapports Corse-France, imposé des avancées significatives sur le plan anti-répressif, à l'inverse des périodes 1981-1982 et 1989-1990 avec alors une organisation forte de la Lutte de Libération Nationale.* »

## Un bel à propos

Tout en faisant ce constat d'une absence d'avancées, et d'ailleurs rejoint en cela par l'Associu Sulidarità, Patriottu a décidé d'oser le pragmatisme. Il a demandé audience à Maître Dupond-Moretti qui, à l'occasion du tout récent remaniement ministériel, a été nommé Garde des Sceaux. Cette initiative relève d'un bel à propos. Maître Dupond-Moretti n'est autre que l'avocat qui a obtenu en appel l'acquittement d'un militant qui était accusé d'avoir contribué à l'action du commando Erignac (cellule intellectuelle) et avait été lourdement condamnés en première instance. Il est aussi l'avocat qui, à l'occasion du troisième procès d'Yvan Colonna et à la demande de ce dernier, a accepté de se joindre à la défense et plaidé l'acquittement. Enfin, il est l'avocat qui, à l'occasion de différentes interviews, a évoqué la nécessité d'un rapprochement des militants corses emprisonnés et dit être favorable à une amnistie. Considérant tout cela, il est effectivement opportun d'évaluer au plus vite l'influence et la force conviction du nouvel occupant avec titre de l'Hôtel de Bourvallais. Est-il en mesure d'obtenir la levée du statut de DPS (Détenu



Particulièrement signalé) qui empêche toute possibilité de rapprochement vers la prison de Borgo d'Yvan Colonna, Pierre Alessandri, Alain Ferrandi ? Aura-t-il le courage de contribuer à faire accepter la libération conditionnelle d'Yvan Colonna (libérable à partir de 2021) dont il avait plaidé l'innocence et demandé acquittement ? A-t-il l'étoffe d'un autre grand nom du Barreau lui aussi devenu Garde des Sceaux, Robert Badinter, ce qui pourrait en faire le promoteur et l'acteur d'une loi d'amnistie. Ces challenges sont certes de taille mais les relever ou non contribuera à révéler si Maître Dupond-Moretti est de la veine des grands ministres ou des petits courtisans.

### En présence d'un nœud gordien

Agir sera certes difficile. Il faudra que Maître Dupond-Moretti ose affronter le lobby des préfets qui cultive un esprit de vendetta à l'encontre des membres du commando Erignac et un Emmanuel Macron qui avait déclaré « non plaidable » la cause d'Yvan Colonna. Concernant l'amnistie, s'il ose la proposer, il devra compter avec un calendrier électoral qui incitera son camp, la droite et l'extrême-droite à critiquer vertement son initiative. Maître Dupond-Moretti sera donc en présence d'un nœud gordien : se hisser, au risque d'être démis, au rang d'un Robert Badinter qui a été jusqu'au bout de son combat contre la guillotine et a su convaincre de la supprimer un François Mitterrand qui en avait soutenu l'usage contre les nationalistes algériens, ou se satisfaire de n'être qu'un



ministre de plus. S'il n'ose pas au moins proposer l'amnistie, il pourra alors être rappelé à Maître Dupond-Moretti que la République a plusieurs fois recouru à cette pratique qui, d'une part, instaure un oubli collectif et juridique d'actes, même horribles, commis dans le cadre de la lutte politique et, d'autre part, créé les conditions d'un apaisement durable. La terrible guerre d'Algérie a eu son amnistie. La question corse, heureusement bien moins douloureuse que l'algérienne, a elle aussi donné lieu à des amnistie. La première, au début des années 1980. La deuxième à l'approche des années 1990. Ces trois amnisties avaient

un point commun, elle parachevait et consolidait des avancées politiques (indépendance de l'Algérie, pardon accordé aux partisans de l'Algérie française, statut Defferre, statut Joxe). Alors Maître Dupond-Moretti, serez-vous l'artisan de la consolidation de l'arrêt de la lutte clandestine et du début d'un nouveau dialogue, ou au moins essayez-vous de l'être ?

• Pierre Corsi

Credit photo crystal pictures

# Été, chaud devant !

La COVID-19 n'empêche pas la canicule et les fortes chaleurs. L'été est là. Depuis le 1er juin, le plan national canicule est activé, avec cette année des particularités liées au contexte de l'épidémie de coronavirus. Une veille saisonnière qui restera en vigueur jusqu'au 15 septembre. Se protéger du soleil, c'est protéger sa santé.



## Plan canicule

Les fortes chaleurs de fin juin promettent un été caniculaire. Pour l'instant, la canicule n'est pas encore déclarée. Pour être qualifiée de canicule, une période de fortes températures doit réunir deux conditions : les températures doivent être plus élevées de 5 degrés par rapport aux normales de saison, le jour, comme la nuit ; et cela doit durer au moins pendant 3 jours et 3 nuits. L'an passé, la France a connu deux canicules, et plusieurs villes avaient battu des records de température. Au point que Météo France avaient mis jusqu'à 4 départements en vigilance rouge (niveau 4) et 78 en vigilance orange canicule (niveau 3). Le niveau 3 du plan canicule

permet notamment de mettre en place des mesures pour les personnes les plus fragiles, c'est-à-dire les personnes âgées, les personnes malades et les femmes enceintes. Ces mesures consistent notamment en la mise à disposition de salles rafraîchies spécifiques entre 14 h et 18 h. Le Plan Bleu, déclenché dans le cadre de la crise sanitaire de la COVID-19, est maintenu dans le cadre du déclenchement du plan national canicule 2020. En cas d'épisode de forte chaleur, un numéro d'information est mis gratuitement à disposition du public de 9 h à 19 h, le 0800 06 66 66. Le site de Météo France permet de suivre la situation en temps réel avec une carte de vigilance actualisée au moins deux fois par jour, à 6 h et 16 h.

## Alerte canicule et santé

Le système d'alerte canicule et santé (Sacs), élaboré par Santé publique France, en partenariat avec Météo-France, est fondé sur des prévisions et des observations de données météorologiques. L'alerte est donnée lorsque, dans un département, les indices biométéorologiques (moyenne glissante sur trois jours des températures) minimum (IBMn) et maximum (IBMx) dépassent les seuils établis de températures. Cette analyse prend en compte d'autres facteurs : la qualité des prévisions météorologiques, les facteurs météorologiques aggravants (la durée et l'intensité de la vague de chaleur, l'humidité) et la situation sanitaire. La localisation des stations et les seuils biométéorologiques minimums et maximums retenus par le Sacs 2020 sont inchangés par rapport à l'année 2019. Le seuil IBMn s'élève à 23 en Corse, et l'IBMx est fixé à 33. L'objectif principal de ce système est de prévenir un fort impact de la chaleur sur la



santé de la population, grâce à l'identification de seuils d'alerte fondés sur les températures diurnes et nocturnes au-delà desquelles le risque de décès est susceptible d'augmenter de façon importante.

## Soleil, mon ami

Si recharger ses batteries en vitamines D est une bonne idée, en abuser peut s'avérer fatal. L'information qui signalait que le nombre de mélanomes en Bretagne était le plus important de France ne prête pas à sourire. Se protéger même en cas de temps couvert est un bon geste de prévention en été. Et encore plus quand il fait chaud. Car la chaleur a un impact très rapide, surtout pour les personnes fragiles. Chaque année, on observe pendant les épisodes de fortes chaleurs des recours aux soins pour des pathologies spécifiquement ou en grande partie dus à l'exposition à la chaleur : coup de chaleur ou hyperthermie, déshydratation et hyponatrémie. Les atteintes les plus graves peuvent conduire à des séquelles très importantes voire au décès. Pour le moment, l'activité des urgences pour des pathologies liées à la chaleur (PLC) est faible en Corse. Sur les 10 personnes passées aux urgences pour PLC fin juin, 7 personnes ont été hospitalisées. Et aucun diagnostic de « coup de chaleur et déshydratation » n'a encore été effectué depuis le début de la surveillance. Il est recommandé de boire de l'eau sans attendre d'avoir soif, d'éviter l'alcool et de préférer les fruits et légumes frais. Pour se rafraîchir, l'idéal est d'éviter de sortir aux heures les plus chaudes de la journée, de se mouiller le corps, le visage et les avant-bras. Il est aussi nécessaire de faire attention lorsque l'on se baigne pour éviter tout risque d'hydrocution et de noyades. La prévention et la prudence restent de mise pour un été sans vague.

• Maria Mariana

# Magnifique société corse

**Les manifestations de ces jeunes Corses qui veulent lever le voile sur le silence des viols et la pétition d'une centaine de nos compatriotes en faveur de la PMA donnent soudain un coup de jeune et apporte une bouffée d'oxygène à une société corse confite dans ses opérations de petite politique. Ces deux dynamiques démontrent combien la Corse est riche de belles révoltes et de modernité.**

## I was...

Le modèle nous vient bien entendu des États-Unis à la façon de Me Too. Les victimes de violences sexuelles étaient invitées à témoigner des faits auxquelles elles ont été confrontées, accompagnés de leur âge. Ce sont d'abord de jeunes Bastiaises qui ont témoigné lançant un mouvement qui est s'est répandu avec ses inévitables débordements. L'une d'entre elles citée par Le Monde explique : « Ici aussi, en Corse, là où tout le monde parle d'honneur, où on te dit que les femmes sont mieux traitées qu'ailleurs, il y a autant d'agressions sexuelles et de viols que sur le continent, mais que le machisme et le poids de la famille empêchent d'en parler. Sans tomber dans le cliché, on peut parler d'omertà ». Jusqu'alors prédominait l'idée qu'il ne fallait pas en parler, que ça pouvait apporter des ennuis avec les familles des violeurs voire des déchirements familiaux. Le bonheur des jeunes filles passaient après le quand dira-t-on, après « l'honneur » du groupe. Eh bien, une brèche est ouverte dans ce mur de la honte. La révolte l'a emporté sur la peur. Les deux manifestations de Bastia et d'Ajaccio ont quelque chose d'héroïque. Ce sont ces jeunes personnes qui représentent la fierté de notre société. Elles marchent toutes frères mais ô combien déterminées pour dire : « *Avali basta; i femini sò essari umani com'è l'omini. Ani dritti ed avali ani a parolla.* » Elle emploie en anglais l'imparfait du verbe être pour au contraire hurler qu'elles sont et qu'elles n'entendent plus jamais être au passé. Vivement qu'elles proclament : « *Semu* » et non « *sò stati* ». Des supposés violeurs ont porté plainte. Ils en ont le droit juridique. À savoir si celui-ci peut se confondre avec le droit moral. Nous avons tous entendu parler de petites ordures qui ont abusé d'amies un soir de beuverie. Puis certains ont filmé leur « exploit »

pour ensuite le diffuser sur les réseaux sociaux. Ceux-là ne méritent aucune pitié. Les victimes doivent porter plainte et les traîner devant les tribunaux. Elles ont raison, mille fois raison d'enfin apparaître au soleil et de réléguer leurs bourreaux dans l'ombre des prisons.

## Le peuple corse dans toute sa diversité

Il n'y a pas à dire : l'époque est à la parole libre quand les pouvoirs s'efforcent de la contraindre. Alors même que le remaniement ministériel promet un homme soupçonné de viol (François Bayrou démissionna pour bien moins que ça) et désigne un beauf gueulard et machiste comme ministre de la justice (le Collard de gauche), des personnes de la société civile corse s'exprime en harmonie avec le mouvement I was c'est-à-dire en solidarité avec le droit des femmes. Les signataires de la pétition « *Le peuple corse dans toute sa diversité* » se réclament du progressisme et regrettent « *que les députés nationalistes se soient abstenus lors du vote sur la loi bioéthique concernant la légalisation de la PMA pour toutes les femmes.* »

« *Nous nous interrogeons sur les positions des élus nationalistes concernant ces sujets de société. Nous remarquons qu'ils sont évités, sans doute pour ne pas cliver une partie ou l'autre de l'électorat. Ces sujets sont devenus des tabous, ou considérés comme des « sujets de Parisiens »* déclarent-ils. « *La Corse, comme le reste du monde, est pourtant concernée : le peuple corse est composé de femmes, de personnes hétérosexuelles, homosexuelles, trans-genres. Le mariage pour tous, la PMA pour toutes ou encore les lois relatives à l'IVG concernent nos vies. Nous attendons des élus nationalistes qu'ils représentent le peuple corse, dans toute sa diversité. A l'Assemblée de Corse, mais également à l'Assemblée de France, où ils sont*

*aussi censés défendre nos droits. Nous nous enorgueillissons souvent de la Corse progressiste, de la Corse humaniste, des Lumières. Celle de Paoli : nous citons souvent, avec fierté et à raison, l'une des premières constitutions démocratiques, le droit de vote accordé à certaines femmes dès le 18e siècle, la tolérance religieuse pratiquée à cette période. Nous pensons que la Corse doit renouer avec cette volonté d'humanisme et de progrès, et s'affranchir du poids des conservatismes. Il est temps que le courant nationaliste*



*s'interroge et choisisse sa voie avec clarté.* »

Une Corse nouvelle qui, sans renier son passé, proclame son espérance est en train de naître. Cette parole résonne avec le collectif « *A Maffia nò* ». Sans aucun doute, elle pèsera dans les prochaines décisions car les politiques vont devoir en tenir compte. Comme le proclamaient les féministes des années 70 : « *un juste droit ne se mendie pas. Il se conquiert.* » C'est toujours vrai aujourd'hui pour cette moitié du ciel féminine si souvent niée par des hommes arrogants et stupides.

• GXC

# L'abattage en réglementation passe le SMAC

Nous avons rencontré les chevilles ouvrières du SMAC, le président Pierre-José Filipputti et le directeur Maurice Luciani qui ont bien voulu répondre à nos questions. Pierre-José nous donne la genèse du SMAC, ce Syndicat mixte de l'abattage en Corse qui a été créé en 2003 par Jean-Claude Bonaccorsi président de l'ODARC à l'époque, devenu également président du SMAC.

## Qui représente le SMAC au niveau institutions ?

Ce syndicat représentatif de toute la région corse est constitué par la CTC, l'ODARC, la Chambre régionale d'agriculture, les communes de Bastelica, Cozzano, Cuttoli, Ponte-Leccia et Porto-Vecchio.

## Combien y-a-t-il d'abattoirs en Corse ?

5 abattoirs, trois sont gérés par des exploitants privés et fonctionnent en délégation de service public, Bastelica, Cozzano et Cuttoli, deux sont gérés en régies par le SMAC depuis janvier dernier « *multi espèces* », Ponte-Leccia et Porto-Vecchio. De gros travaux de modernisation et d'extension ont été entreprise à Cuttoli qui est toujours en chantier.

## Avez-vous des salles de découpes ?

Non, il y a des salles de découpe ailleurs avec un personnel qui effectue ce travail. Nous, on nous amène l'animal vivant et l'éleveur le récupère mort, la bête ne nous appartient pas. C'est la même chose pour toutes les bêtes, bovins, ovins, porcins et caprins.

## Que de chemin parcouru depuis presque 20 ans dans le secteur de l'abattage des animaux destinés à la consommation, vous êtes un peu les garants du système n'est-ce pas messieurs ?

L'abattage c'est la fonction essentielle qui permet d'abattre en toute légalité et réglementation. L'objectif du SMAC d'aujourd'hui c'est finir la phase de modernisation de tous les abattoirs. Cuttoli ouvrira à l'automne, cet été amélioration d'une chaîne porcine à Ponte-Leccia qui sera fonctionnelle pour octobre prochain. Bastelica et Cozzano étant au top, trois chaînes porcines seront optimales dans les mois à venir. Il nous faut organiser le maillage du territoire pour être en parfaite conformité, ce qui signifie modernisation des outils, amélioration de la qualité de la viande, performance économique et surtout gestion des déchets d'abattage avec en vue, un projet à moyen terme, la découpe de l'animal.

## Comment s'est maintenue l'activité pendant la pandémie ?

Le porc n'a pas été concerné par la crise, la saison étant terminée, les cabris et les agneaux qui partent vivants sur le continent et sont



abattus sur place ont été fortement impactés. Nous avons procédé à l'abattage et avons congelé. En revanche au niveau des bovins, malgré la fermeture des restaurants les éleveurs et, c'est tout à leur honneur ont mis en place des circuits courts pour écouler leur marchandise auprès des consommateurs. Les éleveurs ont su faire et les « *locaux* » ont suivi.

## Quels sont les rendements pour les abattoirs actuellement ?

Porto-Vecchio est à plus de 60 % et Ponte-Leccia à plus de 50 % des pourcentages égaux à la saison 2019. Ce sont les deux abattoirs qui ont absorbé toute l'activité de la Corse depuis début 2020.

## Cela a dû être dur de travailler dans de telles conditions, pressions, masques etc.

En effet et c'est pourquoi du reste, une prime a été versée à nos équipes en compensation de leur ténacité. Mais de cette crise est née une réflexion, nous avons présenté un dossier pour la création de locaux de surgélation en froid à Cuttoli et Ponte-Leccia, ce qui permettrait de conserver et commercialiser ovins et caprins toute l'année. Economiquement ce serait porteur pour la filière.

• Interview réalisée par D. Campinchi

# Hong Kong sous le talon chinois : la loi du plus fort

L'entrée en vigueur, mardi 30 juin, de la loi de Pékin sur la sécurité nationale anéantit le principe « *un pays, deux systèmes* » initialement garanti à Hong Kong jusqu'en 2047. Depuis les protestations internationales ont été bien timides au vu de l'enjeu démocratique. Mais on savait depuis la gigantesque répression de Tien An Men au printemps 1989 que la loi du marché l'emportait sur celle des droits de l'homme dont la Chine n'a que faire.



## Terreur et silence

La loi « *sur la sécurité nationale* » promulguée par Pékin, criminalise les atteintes à son pouvoir et dans un même temps viole la Constitution de Hong Kong, selon laquelle le territoire doit se doter lui-même d'une telle législation en consultant sa population. Elle met fin à la déclaration conjointe sino-britannique de 1984, qui garantissait, par un traité déposé à l'ONU, l'autonomie de Hong Kong durant cinquante ans. Elle impose le silence au mouvement de protestation qui s'était imposé dans la rue l'an dernier. Au nom de l'antiterrorisme, de la lutte contre la subversion, les deux millions et demi de hongkongais savent que désormais ils vont devoir se taire et obéir à une loi unique : celle du parti communiste. Hong Kong est désormais traité comme le Tibet, comme la région autonome ouïgour du Xinjiang (ancien Turkestan oriental). Et depuis le 1er juillet, le soutien à l'indépendance de Hong Kong, de Taïwan, du Tibet et de la région du Xinjiang est devenu illégal dans l'ancienne colonie britannique. La pandémie a été l'occasion de « *normaliser* » la situation. Les arrestations et les disparitions ont commencé à Hong Kong imposant la terreur et le silence. La terrible police secrète chinoise a pris ses quartiers dans la ville.

## Une réponse à Donald Trump

Si l'économie se mondialise, les régimes politiques ont tendance à se crispier sur des nationalismes sécuritaires et protecteurs. Le vernis planétaire de ces dernières décennies a volé en éclat. Et dans un pareil contexte, les symboles deviennent explosifs. Pékin aurait pu se satisfaire d'une autonomie bon teint de sa colonie sudiste. Mais la guerre économique avec les États-Unis, les rodomontades du président Trump ont aggravé la situation. Espérant l'inespérable, les manifestants de Hong Kong ont multiplié les appels en direction des États-Unis. Ils ont souillé le drapeau de la Chine populaire. Ils ont ouvertement défié le parti communiste. Or celui-ci mis en cause par sa gestion de la pandémie ne pouvait rester les bras croisés. Le président Xi Jinping connaît le danger à paraître faible dans un système communiste et asiatique de surcroît. La guerre commerciale lancée par l'administration Trump et l'offensive des parlementaires américains contre les atteintes aux droits de l'homme, notamment en direction des Ouïgour, lui sont apparues comme une véritable déclaration belliciste. De plus, la Chine aspire à paradoxalement devenir le centre du monde économique capitaliste. Il devait donc intervenir à Hong Kong. Il a pris le risque (mineur) de défier le monde occidental et il a visiblement eu raison puisque le monde occidental n'a fait que murmurer.

## Le précédent de Tien An Men

Le 4 juin 1989, à Pékin, l'armée chinoise massacrait avec des chars et des armes lourdes les milliers d'étudiants rassemblés sur la place Tien An Men, dont certains depuis le 18 avril précédent ! Ce massacre dit du 4/6 (en chinois : « *Liu Si* ») met un terme brutal

au « *printemps de Pékin* ». Un rapport secret divulgué par Alan Donald, un diplomate britannique fait état de plus dix mille morts en partie écrasés par les chars en une nuit. Malgré la connaissance de cette horreur les pays occidentaux n'ont jamais rompu avec la Chine populaire. Jamais ils n'ont demandé de plus amples renseignements sur les disparitions, les déportations et les tortures qui ont suivi. En fait la puissance économique de la Chine, le besoin pour les pays occidentaux de maintenir des relations commerciales ont éteint toutes les voix dissonantes avec une efficacité au moins égale à celle du régime nazi entre 1933 et 1940.

## La démocratie une exception dans le monde ?

La conclusion de ce drame est que les dictatures, dès lors qu'elles sont bâties sur une réelle efficacité économique, dament le pion aux démocraties. Or cette efficacité infrastructurelle est permise grâce une immense exploitation de la force de travail des ouvriers mais aussi dans une ascension des classes moyennes. Dans de telles conditions le parti qu'il soit communiste, hindouiste ou d'essence fasciste, satisfait une majorité de citoyens et plus encore quand il s'appuie sur du racisme : les Han en Chine, les Hindous en Inde etc. Hong Kong sonne comme le tocsin pour nos vieilles démocraties combattues de l'extérieur par « *l'efficacité* » asiatique et africaine qu'on devrait renommer nouvel esclavage et rongée par le délitement communautariste intérieur.

• GXC

# Per un Tavignanu Vivu !

Comme beaucoup de Corses, je refuse que de nouveaux territoires après ceux de Tallone, Vico, Prunelli di Fium'Orbo et Viggianello, soient voués à devenir des poubelles.



Des centaines de personnes se sont dernièrement rassemblées à Ghjuncaghju pour réaffirmer leur opposition au projet de construction, en surplomb du cours du Tavignanu, d'un centre d'enfouissement de déchets dits « *non dangereux* » et de terre chargée d'amiante. Elles ont ainsi apporté leur soutien au Collectif Tavignanu Vivu qui juge que ce projet représente une menace pour le fleuve, la santé des populations, la qualité de l'environnement et l'activité économique de la Plaine Orientale. En 2016, le Collectif pouvait croire avoir obtenu gain de cause car un arrêté préfectoral avait interdit les travaux. Mais la société qui porte le projet et affirme qu'il est environnementalement soutenable, s'était alors pourvue en justice pour contester la décision préfectorale. Depuis, les juges ont donné raison au porteur de projet. Le 3 octobre 2019, le tribunal administratif de Bastia a annulé l'arrêté préfectoral. Le Collectif ayant fait appel, le 3 juillet dernier, la cour administrative d'appel de Marseille a confirmé le bien-fondé du jugement rendu à Bastia. Aussi bien à Bastia qu'à Marseille, les magistrats semblent avoir douté de l'impartialité des expertises fournies par le Collectif et de l'indépendance d'appréciation de l'autorité préfectorale.

Intervention malheureuse de Ségolène Royal  
Cela peut se comprendre pour au moins quatre raisons. Premièrement, l'arrêté préfectoral a été précédé d'une intervention malheureuse de Ségolène Royal. En effet, avant même que le Conseil départemental de l'environnement et des risques sanitaires et technologiques (CODERST) se soit réuni pour donner son propre avis, cette dernière qui était alors ministre de l'Environnement, de l'Energie et de la Mer, a annoncé aux médias insulaires que le projet ne se ferait pas. Deuxièmement, des expertises soulignant que la nature des sols ne se prêtait pas au projet ont été réalisés par Paul Royal, géologue aux compétences reconnues mais frère de Ségolène Royal. Troisièmement, contre toute attente, le rapporteur public dont les préconisations sont suivies par les juges dans la plupart des cas, a rendu un avis favorable au projet. Quatrièmement, le préfet de la Haute-Corse qui aurait dû défendre le bien fondé de l'arrêté préfectoral de 2016, ne s'est pas fait représenter aux audiences et n'a communiqué aucune pièce. Le Collectif a cependant fait savoir qu'il ne renoncerait pas à son combat et indiqué qu'il saisirait le Conseil d'État.

## Accélérez le « Plan Marshall » !

Je me range sans réserve aux côtés de celles et ceux qui font tout pour que le projet ne soit jamais réalisé. Et ce, même si j'ai conscience de contester une décision de justice et que la Corse subit une crise des déchets. Comme beaucoup de Corses qui aiment leur terre, je refuse que de nouveaux territoires après ceux de Tallone, Vico, Prunelli di Fium'Orbo et Viggianello, soient voués à devenir des poubelles et, en conséquence, je fais miennes ces paroles de Jean-François Bernardini : « *Nous ne sommes pas prêts à assister passivement au spectacle révoltant et scandaleux de tribunaux qui donnent leur aval pour injecter dans le deuxième fleuve de Corse des milliers de tonnes de déchets et poison.* » Je suis confortée dans mon intransigeance par la prise en considération que ne sont pas favorables au projet, excusez du peu, l'enquête publique, la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement, de nombreux experts, des collectivités locales, l'Institut national de l'origine et de la qualité. Enfin, je suis encouragée à dire non par le soutien enfin affiché de Femu a Corsica, le parti du Président du Conseil Exécutif de Corse, à l'action du Collectif Tavignanu Vivu. Et aux bonnes âmes qui viendraient me dire que s'opposer au projet Ghjuncaghju contribuera à faire durer la crise des déchets, je répondrai que le Tavignanu qui alimente en eau de nombreux habitants, des sites touristiques et des exploitations agricoles ne doit pas être sacrifié sur l'autel des retards pris dans la mise en place du tri sélectif. Plutôt que de compter sur l'enfouissement, que les intercommunalités, le Syvadec et l'Office de l'Environnement accélèrent la mise en œuvre du Plan Marshall pour valoriser et généraliser le tri des déchets que leur ont proposé, à la fin de l'année 2019, le Président du Conseil exécutif de Corse et les services de l'État.

• Alexandra Sereni

# Brasserie de proximité

Située non loin de la place du marché d'Ajaccio, L'Alba est une brasserie conviviale faisant la part belle aux produits locaux. Une ligne directrice née d'une remise en question de la part de son jeune patron.



« Accueil fort sympathique et serveur plein de bons conseils. Nous avons mangé deux plats issus de produits locaux et nous nous sommes régales. » Ce commentaire posté il y a trois semaines sur la plateforme Tripadvisor résume parfaitement l'esprit insufflé à L'Alba par son propriétaire Frédéric Baldi.

À la tête de cette brasserie située à deux pas du marché d'Ajaccio, ce trentenaire a fait un choix : miser sur les circuits courts afin de proposer une cuisine majoritairement concoctée à base de produits locaux. « On se borne à présenter une carte de sept-huit lignes sur une seule page A4, explique le restaurateur ajaccien. Plus de 80% des plats sont faits avec des produits corses. La suggestion, elle, est toujours 100% locale. » La viande provient d'un boucher de la plaine de Peri, le porc nustrale de la région de Corte, la charcuterie de chez Pascal Rutilly à Orto. « Pour le poisson, ajoute Frédéric, on va chez Pascale Colantonio à la Halle juste en face. On cherche à être le moins dépendant des livraisons par bateau et de la grande distribution. » Raison pour laquelle le jeune patron traverse souvent la route pour s'approvisionner au marché. « Le samedi matin, il y a un coin bio. On y prend aussi du fromage sélectionné par Dumè Marcaggi. »

## Remise en question

C'est en 2008 que Frédéric Baldi et son ami Nicolas Quilichini ouvrent L'Alba. « À l'origine, rembobine Frédéric, on ne faisait qu'une activité de bar. Puis, en 2013, on a commencé à faire à manger le midi. On servait une cuisine de brasserie classique, qualitative mais pas forcément locale. La remise en question est venue plus tard avec la volonté de miser sur les circuits courts et l'approvisionnement. » Une démarche qui a pour déclic un voyage en Toscane : « Là-bas, on impose aux restaurateurs d'avoir une carte composée à 80% de produits locaux. On imagine ce que cela peut représenter en termes d'approvisionnement pour une ville touristique comme Florence. Fatalement, quand on se balade dans la campagne toscane, il n'y a pas un seul terrain en friche. Tout est cultivé. Ça donne à réfléchir, car acheter en circuit court permet aussi à des gens de s'installer et de relancer une économie interne qui, avec la crise que l'on a subie, a peut-être plus d'avenir qu'il n'y paraît. » D'autres expériences, comme une soirée au restaurant A Mandria, à Pigna, viendront convaincre Frédéric : en janvier 2019, après des travaux réalisés sous la houlette de l'architecte d'intérieur Célia Santoni, L'Alba devient définitivement un restaurant également ouvert le soir.

## « Sur la même longueur d'onde »

Cette ligne directrice, Frédéric Baldi n'aurait peut-être pas pu la donner à son établissement s'il n'avait pas rencontré son chef, Yannick Lambert. Âgé de 36 ans, cet Alsacien tombé dans la marmite de la cuisine corse à la ferme-auberge E valle de Vivario officie derrière les fourneaux de L'Alba depuis novembre dernier. « Avec Yannick, nous sommes sur la même longueur d'onde au niveau des idées et de la cuisine. Ce n'est pas évident de trouver la bonne personne qui accepte de travailler comme ça, avec des

produits de saison et une carte qui évolue chaque semaine. Sa rencontre m'a permis de mettre en pratique mes idées. On ne se met aucune limite : travailler des produits locaux ne nous empêchent pas de créer des plats originaux. Chaque samedi, on se pose et on refait la carte. » Cette semaine, la salade « caprina » à la tomme de Frédéric Paoli, le viteddu burger et le vacherin artisanale à la glace de Christophe Casalunga régaleront les papilles d'une clientèle composée majoritairement d'habitues. « La carte varie aussi en fonction des échanges avec nos clients. »



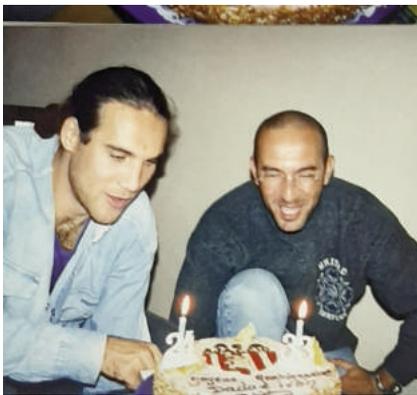
Une phrase qui résume elle aussi très bien la philosophie de ce petit « bistrot locavore » ayant fait de la proximité son principal leitmotiv. Aussi bien sur le plan humain que culinaire...

• A.S.

**Brasserie L'alba**  
9 Boulevard du Roi Jérôme  
20000 Ajaccio  
Ouverture midi : du lundi au samedi  
Soir : du mercredi au vendredi  
Instagram : @brasserie.l.alba

# U vechju aiacciu, muntagna è ACA, u tritticu « *nustrale* » d'Yvon Gentili

À l'età di cinquanta cinque anni, Yvon Gentili, di u ceppu di i « *Banane* », ci permette di sfuglià, cù u so percorsu, a vita di u vechju Aiacciu, qualchì pagina di a storia di l'ACA è, di scopre, à tempu, e muntagne di Corsica...



Ci sò, ind'a vita, persunaghji triculenti, « *artisti* » di a macagna ch'ùn passanu mai senza fà si rimarcà... in u sensu bonu. A so manera d'esse, di parlà, e so mimiche, a so fisiunomia, ne facenu qualchissia di particolare. In Aiacciu,

ci n'hè... À pacchettu ghjente cusì. Un arte chi si tramanda ind'i geni.

Ghjè in stu solcu quì ch'ellu hè ingrandatu Yon Gentili, di cugnome « *Banane* » per via d'una famiglia assai numarosu (eranu 52 cugini carnali à l'intarru di l'arciminnana in l'anni settanta...). « *Sò statu allivatu in u Borgu, spiega l'Aiaccinu, eramu 5 maschi è una femina, aviamu fattu sei purtoni : 18, 20, 24, 28, 34 è 36... Era un paese tandu... purtavamu i carchi ind' e Fiamenghi per accende u focu, ghjucavamu à « Frère Jacques » a ghjente lampavanu e so rumenzule da a finestra ? Si ghjucava à u ballò sin' à mezanotte, aiutavamu in ritaghjolu. Aghju passatu nuttate sane ind' è i panatteri : Dore, Galeani, Altana. A vita era dura ma sana... »*

## I globuli bianchi è rossi

In Aiacciu, tandu, ogni famiglia avia a so

squadra di ballò. I « *Banane* », elli, sò per u sempre liati à l'ACA. Yvon hà seguitatu stu versu quì. « *À 5 anni, andavu cù u me arcizu in Jean Lluis. Ghjera ellu chì tagliava i biglietti. Ind' è noi, avemu i globuli bianchi è rossi. Quandu l'ACA hè sparitu in l'anni settanta, hè statu duru. Eppo, a fiara s'hè accesa in l'anni novanta. Aghju ancu travagliatu in Timizolu... » Ghjè, ghjustamente in Coty ch'è Yvon scontra un ghjucadore chì diventerà u so amicu caru : Dado Prso. « *Hè statu un babbu per mè. Aghju viaghjatu da per tuttu in Scozzia, Germania, Monaco, sò ghjintrutu in certi palazzi induve mancu quelli chì t'ani i soldi, ùn ci entrenu ! Aghju ancu vistu u Principe Albert in u 2004 dopu à a finale di a Lega di i Campioni. Dado è a so moglie Carole, sò amichi cari... »**

U vechju Aiacciu, l'ACA, Yvon t'è una terza corda à u so arcu ; a muntagna è a caccia ancu s'ellu hè figliolu di pescadore. « *A passione di a caccia m'hè ghjunta in u 1995 cù u me amicu Jacques Maroselli, di Bucugnà. Forse unu di i più forti per u cignale. Per ciò chì tocca à a muntagna, sò Micka Camelli è Paul Franceschini chì m'anu datu a voglia dece anni fà, quandu mi sò stallatu in Villanova... »* Dapoi, u Capu Tavunatu, u Cintu, u Rutondu, u Renosu, u Monte d'Oru è tanti lavi (Crenu, Mela, Capitellu, Ninu), ùn anu più secretu per ellu.

Dopu à u so travagliu, è, à spessu, face sempre un saltu, à u caffè « *UValincu* », « a me seconda casa » per chjachjarà, macagnà cù u so amichi Jean, Pierre, Augustin è tanti altri. Una manera di mantene u filu tramandatu da u so vechji...

• F.P.

Festival de Lama

# Edition 2020 réinventée

Pandémie oblige le Festival de Lama, édition 2020, se réinvente pour continuer à exister tout en étant annulé !...Trop risqué le maintien de la manifestation cinématographique habituelle, qui devait offrir au public ses 27 èmes festivités. L'affluence de visiteurs, les conditions sanitaires problématiques ont fait redouter le pire aux organisateurs et à la mairie de Lama. Alors ils nous proposent « *Un été de cinéma* ».



vont d'ailleurs nous en administrer la preuve également. Le lancement d' « *Un été de cinéma* » a commencé avec succès le 22 juin au « *Régent* » de Bastia – Lama n'ignore rien de la décentralisation ! – avec « *La nuit venue* » de Frédéric Farrucci, en présence du réalisateur. 160 spectateurs plus que la jauge de la salle... En août sous les étoiles sont annoncées des projections à Lama, L'Ile Rousse, Saint Florent. Des nouveautés et des œuvres du patrimoine. Ces dernières en collaboration avec « *La cinémathèque de Corse* ». A signaler encore une avant-première de « *Belle Fille* », réalisé par Méliane Marcaggi, film tourné en partie en Balagne.

Avec Gabriel Le Bomin pour « *De Gaulle* » et Frédéric Farrucci qui doit revenir en compagnie de l'interprète féminine principale de « *La nuit venue* », Camélia Jordana, avec des documentaires insulaires diffusés en août à la Casa de Lama l'accent sera mis sur la création corse. Programmation maintenue de la compétition de courts-métrages mais cette fois sur la plateforme numérique, Allindi, pour des raisons que l'on comprend facilement au lieu d'être projetée à l'Umbria. La culture vit des temps très difficiles... Merci au Festival de Lama de ne pas avoir dételé.

• Michèle Acquaviva-Pache



Cette formule, « *Un été de cinéma* » s'inspire de la programmation hivernale du festival qui continue tout au long de l'année pour le public balain et pour les enfants qui ne doivent jamais être les oubliés de l'enrichissement qu'apporte la culture et le cinéma, entre autres. Parce que culture rime avec éducation... Le covid 19 a, en effet, précarisé le système éducatif condamné au virtuel d'internet et mis à mal le monde culturel. Culture, éducation indispensable à la vie en société. Au vivre ensemble, qui est tout sauf un slogan bateau ! Certes les salles obscures ont réouvert mais le spectacle vivant est toujours en rade. Dans ces conditions être présent tout en étant absent relève, même pour le cinéma, du miracle comme seules l'opiniâtreté et la ténacité peuvent en produire. La création ne désertera pas la Balagne... « *Les rencontres de musiques de Calenzana* »

## En temps normal que représente le festival pour le village de Lama ?

Au plan économique la manifestation est une manne financière, par exemple pour le bar et certains commerces, qui peuvent alors faire leurs chiffres d'affaire ; pour les personnes qui louent des appartements dont la moitié est réservée pendant trois semaines. Culturellement, et c'est le fondement du festival, il amène le cinéma à beaucoup de gens qui ne peuvent voir les films en salles et c'est pour eux l'occasion de découvertes.

## Les lieux incontournables durant la période festivalière ?

La Piscine où l'on projette les grandes avant-premières. L'Umbria vouée au cinéma d'art et essai. Le Mercatu, ruelle en pente où l'on installe les enfants pour qu'ils regardent des films d'animation pendant que leurs parents assistent à des séances à La Piscine ou à L'Umbria. La Casa de Lama où passent des documentaires venus de partout et de durées différentes. Ce genre, documentaire, nous voulons le valoriser tant il progresse en qualité. Chaque année on en reçoit entre 150 et 200. On en sélectionne une cinquantaine.

*« Je milite pour une compétition de courts-métrages des îles de la Méditerranée. A mes yeux privilégier l'insularité est primordiale. »*

Laurent Héryn, coordinateur-animateur du Festival de Lama.

## Comment organisez-vous le festival ?

Notre fil conducteur c'est le cinéma sous les étoiles. On commence toujours un samedi pour terminer le dimanche en huit ce qui facilite les locations. La manifestation a lieu à cheval sur la dernière semaine de juillet et sur la première d'août. Projections le soir. Discussions le lendemain matin sous les platanes. Notre vocation est de faire découvrir et mieux connaître des cinéastes qui le méritent. A l'attention des enfants de 6 à 12 ans on organise un atelier d'écriture de scénario et de réalisation de petits films qui sont ensuite montrés au public. Nous avons également un atelier de MAO (Musique assistée par ordinateur) sous la houlette de l'association EMAHO. On s'efforce de partager nos expériences avec la Cinémathèque de Corse, le GREC (Groupe de recherches et d'essais cinématographiques), Ciné 2000 à Ajaccio, Arte Mare...

## Qui sont les petites mains qui font tourner la manifestation ?

Nous avons trois bénévoles au bureau du festival et neuf au conseil d'administration. Ils sont du village ou apparentés. Pendant la manifestation nous faisons appel à une dizaine de bénévoles supplémentaires, surtout pour renforcer l'équipe technique. Ils viennent du milieu culturel. Quant à moi je suis coordinateur-animateur.

## Quels auraient dû être les axes forts de l'édition 2020 ?

Un grand colloque était prévu autour du fantastique en Corse et en Sardaigne avec Fabien Landron, spécialiste du cinéma sarde. Tous les ans Jean Louis Devèze, président du festival, assume ce type de rendez-vous très apprécié et très couru. Personnellement je milite pour une compétition de courts-métrages des îles de la Méditerranée. A mes yeux privilégier l'insularité est primordiale. Autres moments forts :



les avant-premières de « *Parfums* » avec l'équipe du film, de « *5 à set* » d'Alex Lutz et d'un très bon film iranien proposant une plongée dans la télé-réalité de ce pays !

## Financièrement la note de l'annulation n'est-elle pas salée ?

Heureusement, nous n'avons pas investi dans voyages, hébergement des invités et autres frais car dans ce cas notre survie aurait été menacée. Nous font défaut les soutiens des privés. La CDC a réduit sa subvention ce qui est évident, mais l'a maintenu en partie. Résultats : mon poste – je suis le seul salarié – est sauvé et nos comptes sont sains.

## Votre regret le plus vif concernant cette annulation ?

La décision a peut-être été prise trop vite ! Avec nos projections en plein air on aurait pu s'accommoder du respect des gestes barrière... Je regrette cette annulation parce que le Festival de Lama est l'événement de l'été... mais d'un autre côté cette décision je la comprends parfaitement.

## Vous êtes présent depuis dix ans sur le festival quels invités vous ont le plus marqué ?

Yolande Moreau, c'est une grande dame. Elle est venue à Lama deux ans de suite. Avec elle on a eu des échanges passionnants. Il y a eu aussi des artistes qu'on a découverts comme Rachid Djaidani, Karim Leklou, Damien Bonnard, qui après « *En liberté* » de Salvadori a enchaîné six films de suite et qui a permis à Lama de présenter « *Les Misérables* ».

## Comment êtes-vous devenu coordinateur-animateur du Festival de Lama ?

A l'origine je suis graphiste mais depuis toujours je suis un cinéophile acharné. J'ai laissé le graphisme pour travailler avec Daniel Benedittini, gérant du cinéma, « *Le Régent* ». Grâce à lui j'ai rencontré beaucoup de distributeurs qui font la pluie et le beau temps dans l'univers du cinéma. Cette expérience m'a mis le pied à l'étrier et j'ai pu rejoindre l'équipe du Festival de Lama. Par ailleurs je fais partie de l'organisation du Festival de cinéma d'animation créé par Juana Macari di « *Una Volta* ».

• **Propos recueillis par M.A-P**

# TOP

• **MARLÈNE SCHIAPPA.** Elle a été nommée ministre de la Citoyenneté auprès du ministre de l'Intérieur.

• **LE COLLECTIF # I WAS.** Il a fait défiler plus de cinq cent adolescentes à Ajaccio contre les violences sexuelles.

• **TROIS PARLEMENTAIRES CORSES.** Leur amendement a été voté à l'unanimité par l'Assemblée Nationale en accompagnement d'une compensation financière pour la Collectivité Territoriale.

**XAVIER THEVENARD.** Le champion d'ultra trail s'apprête à établir un nouveau record en « avalant » les 180 kilomètres du GR 20.

# FLOP

• **RÉGION BASTIAISE EN MAL DE TOURISTES.** La fréquentation est au plus bas aussi bien maritime qu'aérienne. Moins de 45% par rapport au premier weekend de juillet 2019.

• **ERIC DUPONT-MORETTI.** Sa nomination au titre de ministre de la Justice a provoqué l'irritation des magistrats

• **UN JEUNE ÉLEVEUR DU NIOLU.** Il a été incarcéré pour avoir jeté un veau dans le vide. La justice a mis l'accent sur son acte de cruauté.

## Carl'Antò I puttachji

« **POUR QUE RIEN NE BOUGE IL FAUT QUE TOUT CHANGE** ».

C'est ce qu'affirmé, de façon péremptoire, le premier ministre qui est sans doute un

fidèle lecteur du « *Guépard* » et des vérités énoncées par le prince Salina qui avait animé le roman à succès italien. Le prince avait assuré le plus normalement du monde : « *Se vuoi che tutto rimanga com'è, bisogna che tutto cambi* » (Pour la traduction on se reportera au titre de l'écho). Comme quoi rien de nouveau sous le soleil de la politique.

### L'ÉTRIER CORSE DE DUPONT-MORETTI

Le grand avocat n'aurait jamais été ce qu'il est sans avoir mis le pied à l'étrier que lui avait inconsciemment tendu un de ses confrère en lui donnant une affaire qui allait le projeter sur la scène de la célébrité. Ce confrère, Vincent Stagnara, connu à Bastia pour ses envolées oratoires, allait mettre, plus tard, fin à ses jours, sans savoir que son affaire allait donner à Dupont-Moretti l'essor qui a réussi, entre autres, à faire de lui un ministre

### VOUS AVEZ DIT VIOLENCE ?

Mais qu'est ce qu'ils ont, tous, à déplorer la violence, certains même à la condamner ? Y-en-a marre à la fin ! C'est pas idiot ça, de s'exciter là-dessus ? « *La violence nous empêche de travailler* », disent les uns, qui ne sont ni vitriers ni maçons. et encore moins entrepreneurs de pompes funèbres « *La violence décourage les investisseurs* », disent les autres. La violence repousse les touristes. Elle crée une inquiétude chez les autochtones, préjudiciable à leur santé morale et physique. Elle atteint, à la longue, leur mental, les coupe des réalités, retarde leur évolution, détruit leur sens des valeurs. Elle fabrique des cons. Bon, d'accord, et après ? Une fois qu'on a énuméré toute la liste des conséquences néfastes on est bien avancés ! Du moment qu'on n'y peut rien, que personne ne connaît les auteurs, qu'elle est une sorte d'abstraction, un

phénomène flou, d'origine mystérieuse, elles servent à quoi les pleurnicheries de tous les hommes politiques, nationalistes compris ? A rien ! Condamne-t-on la divagation des vaches et des cochons ? Personne ne s'y risquerait sans perdre la face. La violence en Corse, de même que les séismes et la sécheresse, n'appelle qu'une réponse : la prière collective et les offrandes aux dieux

### EL COMMANDANTE CORSU !

Voici qu'on propose à la jeunesse éblouie de porter des tee-shirt à l'effigie de Che Guevara. C'est pas plus cher qu'avec une banale tête de Maure, mais ça fait instruit, intello même, révolutionnaire un peu, de gauche sûrement. Et puis alors, en dessous du célèbre portrait, un fabricant avisé a imprimé : « *s'ellu fussi statu corsu !* » Le regret est compréhensible, nous le partageons c'est sûr. Nous l'aurions, ici, appelé Cécé et son patronyme aurait pu très bien passer pour corse, avec peut-être une vague origine sarde ou sicilienne. Son influence politique et sa gloire mondiale eussent été moindres, sans doute même nulles. Mais enfin il aurait pu tout de même plastiquer un peu, aranger sous chapiteau, négocier avec les pouvoirs. Il serait mort dans son lit. Mais ses héritiers auraient touché des droits sur son image. Sa beauté aurait fait rêver les jeunes filles en fleur et les touristes romantiques. La recette eut-été bonne ! Hélas c'est raté ! Mais retenons quand même l'idée du tee-shirt et étendons-la à tous les autres leaders mondiaux dotés de noms pouvant passer pour corses. Aussi quelques libérateurs célèbres feraient bien notre affaire, avec orthographe corsisée : Gandi, Mandela, Valesa, etc.... A chacun s'appliquerait magnifiquement le regret exprimé : « *S'ellu fussi statu corsu !* » Umbò !

### BULLETIN D'ABONNEMENT

Société : .....

Nom, prénom : .....

Adresse : .....

- 6 mois au prix de 55€ au lieu de 57,20€
- Abonnement 1 an au prix de 100€ au lieu de 114,40€
- Abonnement 2 ans au prix de 180€ au lieu de 228,80€
- Règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre du « Journal de la Corse »
- Règlement par mandat administratif
- Règlement par virement : CCM AJACCIO 10278 07906 00020738840 65  
IBAN FR76 1027 8079 0600 0207 3884 065  
BIC CMCIFRZA
- Je désire une facture

A retourner au : Journal de la Corse / 2, rue Sebastiani / BP 255 - 20180 Ajaccio Cedex 1 / Tél. 04 95 28 79 41 - Fax : 09 70 10 18 63  
Annonces légales : journaldelacorse@orange.fr

## Football

# Stages, détections, futnet... le SCB prépare bien sa saison

Les dirigeants l'ont fait savoir, le SCB mise sur la jeunesse et la formation. Aussi cet été multiplient-ils les actions auprès d'eux.

Et la saison « jeune » a commencé très fort pour le club avec l'entrée au pôle espoir de trois de ses jeunes joueurs: Ange Humetz Cantelli, Antoine Dominique Querci et Olivia Romiti. Cette dernière, tout juste 13 ans, fait d'ailleurs partie des deux seules filles en France à intégrer cette année un pôle espoirs. Les catégories jeunes, U14, U16 et U18, ont retrouvé très tôt les terrains d'entraînement. Par ailleurs le club a mis en place toute une série de détections pour ces trois catégories, détections supervisées par le staff de l'équipe première et durant lesquelles des joueurs de N1 sont aussi intervenus. Le SCB mise également sur ses



féminines avec comme référent François Rufin. Des journées détections pour toutes les catégories d'âges ont ainsi été planifiées. La section féminine du club, rattachée à l'Académie, a été placée sous l'autorité du nouveau directeur de celle-ci: Olivier Meurillon. L'équipe senior sera entraînée par Tony Torre

## Le « Summer camp »

En ce mois de juillet, le SCB a aussi mis en place la 2ème édition de ses « Summer

Camps » en partenariat avec Corse Foot Vacances. Deux sessions ont déjà eu lieu ces deux premières semaines de juillet.

« Ces stages sont ouverts à tous les footballeurs de 6 à 16 ans, licenciés ou non dans un club, filles ou garçons » explique Olivier Sbaiz, éducateur au SCB, responsable des stages. Ces sessions se sont déroulées sur différents sites de la région bastiaise : Centre Jules-Filippi, Stade de Volpajo, stade François Monti. « Les jeunes viennent des quatre coins de Corse, du continent et même de l'étranger. Déjà il s'agissait d'une remise en condition et d'échanges entre eux après les longues semaines de confinement. Au programme le matin, tout ce qui a trait aux fondamentaux, aux bases du foot avec même un spécifique gardien de but » souligne O.Sbaiz. « Les après midi sont consacrées à d'autres activités comme baignade, initiation futnet, tennis, tennis de table, basket, hand, golf, le tout encadré par 7 éducateurs ». Sur ces deux sessions, plus d'une centaine de gamins se sont retrouvés. Certains en 1/2 pension, d'autre en pension complète sur une semaine. D'autres stages sont en projet et les dirigeants étudient même leur délocalisation dans des microrégions.

Parmi les activités proposées le futnet, ancêtre du tennis ballon. Le SCB avait invité un figure de cette discipline Eric Jecker. La section Futnet du Sporting Club de Bastia va se développer de plus en plus et des entraînements ont lieu tous les lundis et jeudis sur les terrains de tennis de la Carbonite à Bastia.

• Ph.J.

## Football

# Des centaines de ballons offerts aux clubs



Consciente des problèmes financiers que connaissent les clubs dans cette période de pandémie et de confinement, la Ligue Corse de Football a décidé une dotation de 25 000 € en équipements et plus particulièrement en ballons à tous les clubs qu'elle gère, soit plus d'une centaine. « Chaque saison, Nike, l'équipementier officiel de la FFF, nous alloue 50 000 € en équipements » nous explique Dominique Basteri, président délégué de la LCF. « Cette année nous avons décidé de reverser la moitié de cette dotation aux clubs de l'île. Chaque club, en fonction de ses résultats, se verra remettre des ballons. Cela peut représenter jusqu'à 50 ballons pour un club ». Une opération qui concerne tous les clubs, y compris les corpos, les vétérans, les clubs de futsal. Une dotation qui constitue un sacré ballon... d'oxygène pour les clubs. « Il faut savoir que l'achat des ballons constitue une part très importante d'un budget » souligne Serge Fity, président de l'AS Piève di Lota, un club voué aux jeunes, au nord de Bastia. Cette dotation de la LCF vient en complément des aides déjà mises en place par la fédération française en juin pour soutenir la reprise d'activités des clubs amateurs et faire face aux répercussions économiques de la crise du Covid-19 lors du démarrage de la saison 2020-2021. Parmi ces dispositions, le versement de 10€ par licencié: 7€ par la FFF et 3 € par les ligues régionales.

## Volley

# Le GFCA pour un nouveau départ

Lors de sa conférence de presse de rentrée, la semaine dernière, le club ajaccien a défini les grandes lignes de la saison à venir. Ainsi, le groupe professionnel sera complètement remanié et le budget revu à la baisse compte tenu de la crise de la Covid. En revanche, avec l'agrément du centre de formation, le club compte miser sur l'avenir et l'éclosion, dans le giron professionnel, de jeunes corses...



À deux journées du terme de la phase régulière, en mars dernier, le GFCA bouclait, par la force des choses, le championnat à la 10e place, à une longueur des play-off. En raison de la crise sanitaire, on en restera là. La suite ? Arrêt des compétitions et une très longue période difficile pour le club « rouge et bleu » avec un manque

à gagner important. Jeudi 9 juillet dernier, le club est sorti d'un silence de près de quatre mois afin de présenter les grands axes de la saison à venir. Premier chantier et non des moindres, le groupe professionnel. « *Il a fallu le rebâtir quasiment en intégralité*, précise Antoine Exiga, le président ajaccien, *par la force des choses, il nous a été impossible de conserver les joueurs de la saison écoulée, tous sollicités.* »

## Un groupe de qualité

Bruckhert et l'emblématique Radic, rescapés des années fastes (2015-2019) ont été suivis par la quasi-totalité du groupe précédent, notamment ceux qui ont brillé (Truhtchev, Ben Taara, Jaumel... Moracchini, Roatta et Aria, seuls conservés sont rejoints par de nouvelles recrues. Parmi elles, une très bonne pioche en la personne de l'international Guillaume

Quesque et le retour de Manu Ragondet. Pour le reste, le coach ajaccien a su encore, sans grands moyens, convaincre des éléments de qualité tels que le jeune pointu cubain Romero, le passeur Halilovic ou la paire centrale Jouffroy-Graham. Bref, un ensemble très cohérent chargé d'encadrer les plus jeunes (Moracchini, Rebeyrol, Aria, Sauret, lesquels vont intégrer le tout nouveau centre de formation. La formation constitue le deuxième axe majeur du club avec l'ambition, à terme, d'intégrer des jeunes joueurs locaux au sein du groupe professionnel. « *Un centre régional d'entraînement dédié au volley va ouvrir ses portes dès septembre, rajoute le président « rouge et bleu », cela va booster le club et la discipline. Le projet, en partenariat avec la Ligue Corse porte sur cinq ans et pourrait ouvrir de nouvelles perspectives.* » En attendant, le groupe version 2020-2021 est toujours en vacances. Reprise de l'entraînement le 20 août, la compétition, quant à elle, reprendra le 3 octobre. Gageons que le GFCA saura, une fois encore, faire vibrer le Palatinu cette saison...

• Ph.P.

CRÉATEURS D'ENTREPRISE,

**TENTEZ VOTRE CHANCE  
ON VOUS AIDE  
À LA TROUVER !**

#TraceTaRoute



Bpifrance Création vous accompagne dans votre projet  
Avec le Pass Entrepreneur, créez votre business plan gratuitement en ligne

Rendez-vous sur [bpifrance-creation.fr](https://bpifrance-creation.fr)



RCS 507 523 676

**CENTURY 21.**

PARLONS DE VOUS, PARLONS BIEN

Prêt  
à Taux  
Zéro%

Du T1 au T4  
à partir de  
**165 500 €**

**VUE MER**  
à 50 mètres de la plage  
Place de parking inclus  
Frais notariés réduits  
Éligible défiscalisation

*Les Rivages de Marinella*

Une commercialisation exclusive **CENTURY 21**

Century 21 Actif Immobilier | AJACCIO | 04.95.21.18.00

ALORS COMME ÇA  
**LES GENS  
ACHÈTERAIENT  
LA PRESSE  
SANS LA LIRE ?**

LA PRESSE,  
C'EST UNE AUDIENCE QUI NE CESSE  
D'AUGMENTER DEPUIS 10 ANS.

INTÉRESSEZ-VOUS À LA PRESSE,  
LES GENS S'Y INTÉRESSENT.

**OneNext**  
La nouvelle mesure d'audience  
des marques de presse